

L'art verrier

«Mon verre», un «one man show»
de Johny Hettinger

PAR NATHALIE BECKER

Rares sont les artistes verriers non professionnels et «locaux» invités à exposer dans la très spécialisée galerie Jean-Claude Chapelotte. Cependant, dans le cadre de l'année culturelle 2007, synonyme d'esprit d'ouverture et de découverte, le galeriste a convié dans son espace de la rue de la Liberté le Luxembourgeois Johny Hettinger, banquier de son état mais également amateur féru qui depuis plus de douze ans consacre ses loisirs à l'art verrier.

Ne nous méprenons pas: rien ne relève de l'amateurisme dans les créations de l'artiste, loin de là. Persévérant et passionné, Johny Hettinger a suivi de nombreuses formations au Musée-Atelier du Verre à Sars-Poterie sous la direction d'artistes verriers de renommée internationale comme Mieke Groot, grande figure néerlandaise du verre soufflé, Gizela Sabokova, talentueuse et originale praticienne du verre moulé ou encore Etienne Leperlier, chantre français de la pâte de verre contemporaine.

Selon ses propres termes «fervent défenseur de l'art du verre au Grand-duché», Hettinger a également été vice-président de l'Association Luxembourgeoise pour l'Histoire du Verre et, dans ce cadre, co-organisateur avec Jean-Claude Chapelotte de la superbe exposition «Libensky-Brychtova» qui s'est déroulée de mai à juillet 2005 à l'abbaye de Neumünster. Chargé de cours de 1999 à 2002

chez Glass Création à Leudelange, Johny Hettinger a initié pas moins de 100 personnes à la technique du «fusing». Ce n'est toutefois qu'à partir de 2000 que ses œuvres ont été présentées au public lors de différentes expositions collectives avant que fin 2005, au château de Bourglinster, ait lieu une grande exposition individuelle. C'est là que les visiteurs subjugués ont pu apprécier à sa juste valeur le travail de Johny Hettinger, fruit de longues heures laborieuses passées dans son petit mais sophistiqué atelier en sous-sol de sa demeure familiale.

Le pyramidion

La démarche de Johny Hettinger est résolument artistique mais s'enrichit d'une dimension didactique. L'artiste aime parler de son approche du verre, disserte avec éloquence sur les différentes étapes techniques comme la fusion, le thermoformage, l'introduction de couleurs d'émail, la phase ardue du polissage et le ponçage afin de métamorphoser la matière première si prosaïque et commune qu'est le verre à vitre en une œuvre d'art élégante, épurée dans un esprit japonisant, minimaliste parfois. En somme, il désire nous faire partager sa passion du verre et surtout - cela n'a rien d'utopique même à la galerie Chapelotte réputée pour ses pièces de dimension muséale autant par leur qualité que par leur prix - démocratiser l'art du verre.

Ainsi, les nouvelles créations de Hettinger, réalisées en exclusivité



Une création de Johny Hettinger ou le grand art du verre. (PHOTO: N. BECKER)

pour la galerie Chapelotte, dénotent une maîtrise technique exceptionnelle. Remarquons la spectaculaire et audacieuse pyramide composée de plaques de verre intercalées de plaques de bois. La lumière fait étinceler au sommet le pyramidion, élégante petite sculpture amovible.

En vitrine est installée une série de 7 disques de verre enchâssés sur une monture métallique au bel épiderme corrodé. Le cœur de ces éléments est incrusté de couleurs émaillées qui dessinent une ligne culminant dans le disque central avant d'entamer sa descente. L'opacité du verre joue ici avec la brillance des couleurs et les pièces sont porteuses de symbolisme autant par leur nombre et leur forme évoquant la perfection. Ailleurs, une autre pièce s'avère remarquable par son habile polissage, le rythme de ses arêtes douces et

l'intégration de feuilles d'or dans le verre rouge. Ce travail n'est pas sans rappeler le raffinement des belles laques japonaises.

Dans chacune des créations de Johny Hettinger, le verre se meut en matériau d'une grande sensualité. Les surfaces lisses ne sont en aucun cas statiques, animées intérieurement par des bulles apparues lors de la cuisson et par l'introduction de la couleur qui les anime d'une manière picturale et presque calligraphique. De plus, et il s'agit d'une caractéristique très importante pour le visiteur lambda à l'âme de collectionneur, les prix sont, comme l'objectif de Johny Hettinger, très démocratiques.

Jusqu'au 25 août à la galerie Chapelotte, 4, avenue de la Liberté, Luxembourg. Ouvert du mercredi au vendredi de 13.30 à 19 heures, samedi de 10 à 12 et de 14 à 18 heures.